








A retenir

SALADE	Mildiou : Risque moyen suivant les températures à venir.
OIGNON BLANC	Mouche de l'oignon : Vol toujours en cours. Thrips : Risque faible du fait des conditions climatiques.
CHOU	Aleurode : Surveillez vos parcelles. Altise : Surveillez vos parcelles.
CAROTTE	Mouche de la carotte : Pas de piégeage.

MÉTÉO

Prévisions du 4 au 10 août 2011

(Source : Météo France – données de l'après-midi pour le secteur Toulouse)

	Jeu 4	Ven 5	Sam 6	Dim 7	Lun 8	Mar 9	Mer 10
Températures °C (min - max)	23 - 26	19 - 25	19 - 29	18 - 25	17 - 23	15 - 23	14 - 25
Tendances							
Vent orientation km / h (rafale)	Variable	O-NO 10	Variable	N 15	O-NO 20	O-NO 15	NO 15

SALADE

• Puceron

Très peu de pucerons sont présents sur les parcelles du réseau : sur une seule parcelle présence de petites colonies de pucerons (moins de 10 individus de *Nasonovia ribis nigri*) et d'un puceron noir ailé sur 40% des feuilles de chêne à 10 jours de la récolte.

Évaluation du risque : Faible, maintenir toutefois la surveillance.

• Noctuelle

Quelques individus (genre *héliothis*) sont observés (deux à trois) sur deux parcelles du réseau de référence.

Évaluation du risque : Faible, maintenir la surveillance.

• Mildiou (*Brémia*)

On constate des attaques de mildiou sur des postes au stade récolte voire à surmaturité de sucre, rougette et laitue. Quelques pieds de feuilles de chêne rouge au même stade sont aussi touchés, mais de façon moindre.

Le mildiou peut se développer dans une large plage de température allant de 2 à 20°C avec un optimum de 5 à 10°C la nuit et de 13 à 20°C le jour. Les hygrométries élevées, les températures fraîches favorisent la maladie.

Évaluation du risque : Moyen du fait du temps orageux ; les températures prévues ne devraient pas être trop basses.

• Autres

Du fait des conditions climatiques particulières (fortes pluies de la dernière quinzaine de juillet), sur les parcelles flottantes, on a relevé de très fortes attaques de bactériose sur des cultures où la pluviométrie cumulée a avoisiné les 100 mm.

OIGNON BLANC

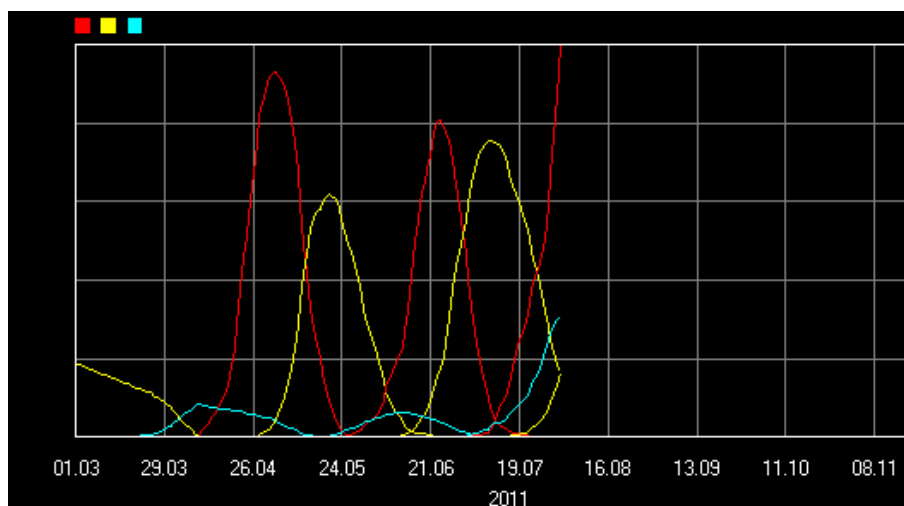
• Mouche de l'oignon (*Delia antiqua*)

Sur une parcelle de référence, les larves observées sur une plantation de début juillet commencent à passer sous forme de pupes. On en observe également sur quelques pieds de la plantation précédente. Quatre mouches ont été piégées sur cette parcelle.

Sur les parcelles flottantes, le ravageur est moins présent qu'au cours des mois précédents.

Les observations sont en accord avec le modèle Swat (en cours d'évaluation) : vol toujours en cours (bleu), forte présence de larves (rouge) et apparition des premières pupes (jaune).

Évaluation du risque : Fort.



• Thrips

On observe quelques dégâts de thrips sur l'une des parcelles de référence, mais très modérés. Par contre, des dégâts plus importants (piqûres nutritionnelles entraînant un enroulement des feuilles) sont constatés sur une autre parcelle du réseau (semis de fin mai). Leur présence est modérée sur le réseau des parcelles flottantes.

Évaluation du risque : Surveillez les parcelles, les conditions météorologiques étant très variables en ce moment.

- **Mildiou**

Des foyers de mildiou sont observés sur les deux parcelles de référence, du fait des conditions météorologiques (humidité et chute des températures ; l'optimum de développement de la maladie se situe dans une plage de 10 à 13°C).

Évaluation du risque : Surveillez les parcelles du fait des conditions météorologiques variables.

CHOU

- **Aleurode**

Pas de présence d'aleurodes sur le réseau des parcelles de référence. Par contre, elles sont observées sur quelques parcelles flottantes dans le Tarn.

Évaluation du risque : Maintenir la surveillance des parcelles.

- **Altise**

Pas de présence d'altises, mais quelques dégâts sont observés sur une parcelle de référence. Le ravageur est toutefois observé sur quelques parcelles flottantes.

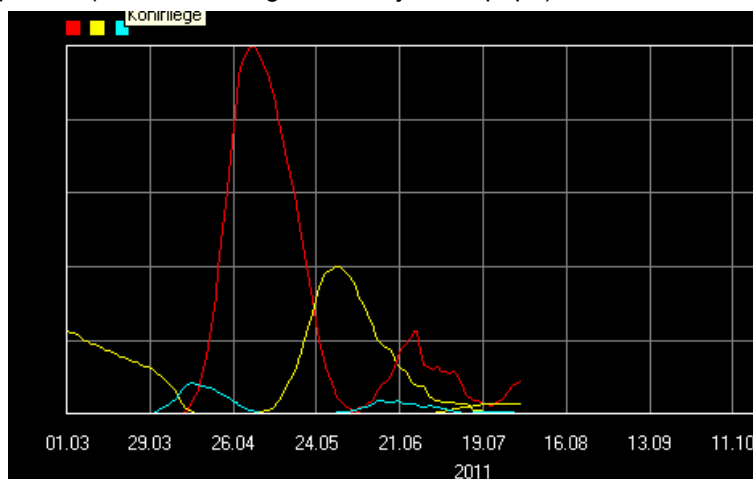
Évaluation du risque : Maintenir la surveillance des parcelles.

CAROTTE

- **Mouche de la carotte**

Aucune mouche n'a été piégée sur les parcelles de référence équipées. Le modèle (en cours d'évaluation) ne signale pas un vol important (bleu : vol ; rouge : larve ; jaune : pupa).

Évaluation du risque : Faible.



REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉ SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par l'animateur filière maraîchage de la Chambre d'agriculture de la Haute-Garonne et élaboré sur la base des observations réalisées par la Chambre d'agriculture du Tarn et la Coopérative Euralis.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA Midi-Pyrénées dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.

Ambrosie à feuille d'armoise

(*Ambrosia artemisiifolia*)

FICHE D'INFORMATION

1. Une plante herbacée annuelle qui déclenche de nombreuses allergies

L'ambrosie à feuilles d'armoise, *Ambrosia artemisiifolia*, est une plante dont le pollen est particulièrement allergisant. Il suffit de quelques grains de pollen par mètre cube d'air pour que les symptômes apparaissent chez les sujets sensibles : rhinite survenant en août-septembre et associant écoulement nasal, conjonctivite, symptômes respiratoires tels que la trachéite, la toux, et parfois urticaire ou eczéma. Dans 50% des cas, l'allergie à l'ambrosie peut entraîner l'apparition de l'asthme ou provoquer son aggravation.

Certaines personnes développent également des réactions allergiques cutanées au contact de la plante, en particulier suite à la manipulation de la plante sans protection (arrachage, manipulation de plantes à mains nues).

La fréquence de l'allergie à l'ambrosie est importante et croissante. L'ambrosie est aujourd'hui très présente en Rhône-Alpes et selon la zone, 6 à 12 % de la population exposée est allergique. Une étude¹ menée dans cette région pour l'année 2009 a estimé à plus de 180 000 le nombre de personnes concernées par cette allergie et à près de 10 millions d'euros les dépenses de prise en charge des malades qui en souffrent (traitements antihistaminiques, arrêts-maladies,...). Les phénomènes d'allergie s'installent seulement après quelques années de contact avec le pollen et les impacts sanitaires sont croissants en Rhône-Alpes, sans pour autant que le taux de population allergique atteigne les taux de 20 ou 25 % cités régulièrement dans le cas de la Hongrie.

Cette plante d'origine nord-américaine colonise peu à peu l'ensemble du territoire national, et des plants d'ambrosie sont désormais observés non seulement dans les régions limitrophes de Rhône-Alpes, mais également dans d'autres régions telles que l'Aquitaine, Midi-Pyrénées, Poitou-Charentes, Pays-de-la-Loire,...

Il est fort probable que dans ces régions les cas d'allergies sont peu nombreux (souvent des personnes ayant vécu en Rhône-Alpes), mais les connaissances acquises en matière de santé incitent à agir au plus tôt pour limiter l'extension de la plante.

2. Une annuelle à cycle de développement estival bien particulier

L'ambrosie à feuilles d'armoise est une espèce strictement annuelle, qui germe en avril-mai, fleuri entre fin juillet et octobre et peut commencer à produire des semences viables dès la fin août. Le pic de pollinisation est généralement observé de la mi-août à fin septembre. En 2011, les chaleurs printanières observées dans une grande partie de la France vont certainement hâter les floraisons précoces².

Les plantes fleurissent à des tailles très variables (10 cm à près de 2 m) selon les conditions pédo-climatiques et un pied peut produire jusqu'à plus de 5000 graines.

C'est une plante pionnière qui s'établit facilement dans des habitats dénudés ou à végétation clairsemée. En milieu naturel, elle va coloniser les sols dénudés du lit des cours d'eau, représentant des surfaces importantes lorsque leur régime est torrentiel comme dans le cas de la Drôme ou du Gardon.

Les activités humaines, en générant des perturbations du couvert végétal tels le labour ou les travaux de terrassement, favorisent ce type de plante. L'ambrosie bénéficie également de sa capacité de croître en plein été, dans des conditions relativement sèches, lorsque d'autres plantes herbacées ont déjà fleuri et fructifié.

Dans les cultures, ce cycle estival peut permettre la croissance des plantes dans les chaumes des céréales à paille, après la récolte. C'est cependant dans les cultures de printemps et en particulier le tournesol, qui appartient comme l'ambrosie à la famille des astéracées, que la plante peut connaître les développements les plus spectaculaires. Dans ce cas, des pratiques de désherbage mal maîtrisées du fait de la « proximité botanique » des deux plantes peuvent dans certains cas favoriser l'installation de populations vigoureuses d'ambrosie dans les champs de tournesol et installer un stock de semences conséquent dans les sols.

Les jachères peuvent être concernées par l'ambrosie surtout l'année de leur implantation ou si leur utilisation ne permet pas le broyage en cours d'été, comme c'est le cas dans le cas des jachères fleuries.

En Zone Non Agricole, l'ambrosie peut s'installer dès que le couvert de plantes vivaces n'est pas suffisamment dense.

(1) <http://www.ors-rhone-alpes.org/pdf/Ambrosie2.pdf>

(2) <http://www.ambrosie.info/pages/risques.php>

3. Une adventice dont la dissémination est favorisée par les activités humaines

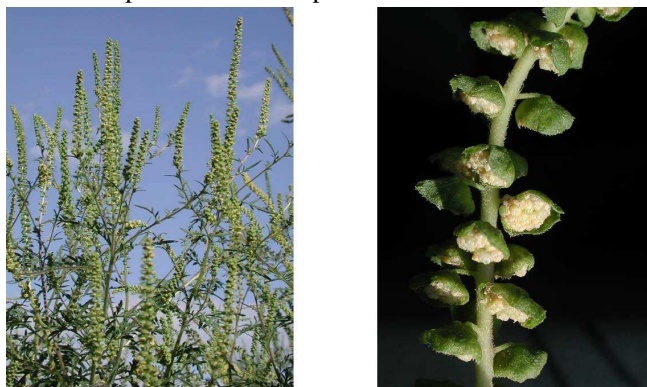
La maturité de semences d'ambroisie au moment de la récolte des cultures installées au printemps va favoriser la diffusion de la plante par les engins de récolte, mais également, pour le tournesol, par la contamination des graines utilisées pour l'alimentation des oiseaux. Cette utilisation explique l'apparition de petites populations d'ambroisie dans les jardins particuliers et les espaces verts. De façon plus classique, les transports volontaires ou fortuits de sols ou de granulats fins sont un vecteur majeur dans la dissémination de la plante.

4. Une plante aisée à reconnaître pendant l'été

L'ambroisie se caractérise par son port de petit buisson et ses feuilles très découpées. Ces feuilles sont minces et opposées, de teinte vert franc sur les deux faces et à nervure blanchâtre. La plante étant très adaptable, sa taille est très variable, mais elle est le plus souvent comprise entre 20 et 80 cm au moment de l'apparition des fleurs.



Les fleurs sont verdâtres, en épis terminaux étroits, allongés, disposés en panicule. Les fleurs mâles qui en capitules penchés de 4-5 mm sont les plus visibles et forment la partie haute de l'épi.



Crédits photos : Pollen-Azur multimedia /Jacques Thomas
<http://www.ambroisie.info/>

Pour plus de détails, consulter le site Internet :

<http://www.ambroisie.info/pages/conn1.htm>

<http://www.tela-botanica.org/eflore/BDNFF/4.02/nn/4066/synthese>

Si au stade de jeune plantule, l'ambroisie peut être confondue avec diverses plantes présentant des premières feuilles divisées, la confusion avec d'autres plantes avant la floraison est aisée à éviter. Les armoises ont un aspect proche mais dégagent une odeur marquée lors du froissement des feuilles. L'armoise annuelle (*Artemisia annua*) présente également des feuilles vertes des deux côtés, mais a une odeur agréable, alors que d'autres armoises telle l'armoise commune (*Artemisia vulgaris*) ou l'armoise des frères Verlot (*Artemisia verlotiurum*), ont des feuilles moins finement découpées et au-dessous blanchâtre.

Pour plus de détails, consulter :

<http://www.ambroisie.info/pages/reconn.htm>

http://www.cps-skew.ch/francais/inva_ambr_art_f.pdf

http://www.ambroisie.info/docs/ambrosia_fra.pdf (pages 10 à 16)

5. Une plante à éliminer au cours de l'été

Pour éviter la production de pollen et limiter la reproduction et l'expansion de la plante, il est nécessaire de détruire l'ambroisie.

La période préalable à la floraison est un moment clé pour éviter ou limiter l'installation des plantes. Il s'agit à la fois de limiter la production de pollen, mais également d'éviter l'installation de stocks de semences dans les sols, en particulier dans les régions où l'ambroisie est encore peu répandue. La durée de vie des graines dans les sols étant très élevée (bien plus de 10 ans), il faut intervenir au plus vite après la détection de nouveaux peuplements pour empêcher la production de semences.

La destruction de l'ambroisie avant la formation des semences est un bon moyen de freiner efficacement l'expansion de cette plante exotique envahissante.

Les ministères chargés de la santé, du développement durable et de l'agriculture s'associent à tous les partenaires concernés (collectivités territoriales, gestionnaires de voies de transport, maîtres d'œuvre et maîtres d'ouvrages, exploitants agricoles...) pour recommander la mise en œuvre de mesures de destruction de cette plante invasive et très allergisante.

Communiqué de presse diffusé par le ministère en charge de la santé :

<http://www.sante.gouv.fr/l-ambroisie-plante-tres-allergisante-doit-etre-eliminee-avant-ledemarrage-de-sa-floraison.html>